



La Liberté guidant le peuple
par Eugène Delacroix (1830) Musée du Louvre, Paris

Association
Promotion de la Médecine
Homéopathique

Lettre trimestrielle n° 55
Mars 2010

SOMMAIRE

- Sommaire p 2
- Éditorial de la présidente p 3
- L'Homéopathie vétérinaire à la Une... p 4 et 5
- La pratique homéopathique en médecine humanitaire p 6 à 8
- Gelsemium sempervirens p 9
- Bon poids, bonne forme au quotidien p 10 à 12
- Bulletin d'adhésion 2010 p 13
- Courrier des lecteurs p 14 et 15
- Bibliographie p 16

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

2^{de} Assises MOST patients-médecins

Samedi 11 avril 2010 de 9h à 17 h30

La Pitié-Salpêtrière

105, boulevard de l'Hôpital 75013 PARIS

« Le Libre Choix Thérapeutique »

Exposition « Docteur Hahnemann »

Pour la première fois en France dans une des salles du site.

L'enjeu est de taille. Dans une société qui veut tout nous imposer, prenons le temps de nous faire entendre, pour ne pas dire demain :

« Si j'avais su ! »

Si vous ne pouvez pas venir à Paris, merci de donner la plaquette des assises à vos connaissances parisiennes.

Éditorial de la Présidente

Non, l'APMH ne se reconvertit pas en revue artistique. J'ai choisi d'illustrer ce numéro avec le tableau « *La Liberté guidant le peuple* » de Delacroix afin de mettre l'accent sur le libre arbitre, que nous devons tous avoir en tant que patients, à propos de notre santé.

Les éleveurs ne se sont pas battus pour rien : ils ont obtenu des AMM pour les produits vétérinaires. Vous lirez avec plaisir « L'homéopathie vétérinaire à la une.... » du Docteur Jacqueline Peker

Ce n'est pas pour rien que le thème des prochaines assises MOST est : « Le libre choix thérapeutique ». L'État a voulu nous imposer récemment une campagne de vaccinations, la société française a trouvé qu'elle avait encore un libre arbitre en la boycottant.

Ce n'est pas pour rien que l'article du Docteur Fred Rerolle sur la médecine humanitaire tombe à point pour démontrer, s'il en était besoin, que la médecine homéopathique trouve sa place en tout lieu ! J'en profite pour vous remercier en son nom de l'aide que vous avez apportée à sa mission.

Ce n'est pas pour rien qu'en cette période de printemps, beaucoup d'entre nous vont essayer de perdre les kilos en trop dus à un hiver vigoureux. Le Docteur Jean-Pierre Ruasse nous propose un article nutritionnel basé sur le bon sens. Ne nous laissons pas imposer des régimes « sensationnels » qui font plus de mal que de biens.

Le Docteur Bernard Poitevin répond à une demande d'adhérent qui veut « convaincre » ses proches.

Et je ne peux que vous conseiller la lecture des deux livres présentés en quatrième de couverture, là encore dans deux situations différentes. Ils illustrent parfaitement la nécessité du libre choix thérapeutique.

Et n'hésitez pas à nous demander lettres et bulletins d'adhésions pour les distribuer à vos amis. N'oubliez pas que le nombre fait la force !

Isabelle Rossi

L'Homéopathie vétérinaire à la Une...

L'Homéopathie vétérinaire a toujours été utilisée chez les animaux, grands ou petits, animaux de compagnie ou animaux d'élevage.

Le docteur Lux, vétérinaire à Leipzig et contemporain de Samuel Hahnemann, soignait les chevaux avec quatre produits : Nux vomica, Opium, Camphora et Aconitum. Les produits étaient buvables et déposés directement sur la langue des animaux malades et l'on sait que les résultats étaient très positifs.

Depuis on peut affirmer que tous les animaux du monde se sont donnés la patte pour faire connaître les bienfaits des médicaments homéopathiques.

Des laboratoires ont préparé des formules complexes tant pour les animaux de compagnie que pour les animaux d'élevage.



J'ai soigné pendant des années des chevaux de course. Les résultats devaient être rapides et positifs et surtout n'entraîner aucun trouble secondaire.

Chez tous les animaux l'homéopathie est indiquée tant pour les maladies aiguës que pour les maladies chroniques. Elle agit quel que soit l'âge, la race, le sexe mais elle tient compte du mode de vie, de l'alimentation, des vaccinations trop fréquentes, des traitements chimiques qui peuvent provoquer des troubles que peuvent provoquer les traitements chimiques...

L'Homéopathie vétérinaire est à la Une*, et il faut le faire savoir. Des formules complexes ont obtenu une A.M.M (« Autorisation de mise sur le marché » comme pour tous les médicaments destinés à l'homme) et je vous affirme que les Pouvoirs Publics ne nous font pas de cadeau !

**On ne peut pas nous opposer « l'effet placebo » chez les animaux !*

Avant que la législation n'existe des médicaments homéopathiques se sont vendus, partout en France, à des millions d'exemplaires. Ainsi le W. qui facilitait la mise bas et évitait les infections secondaires et ceci chez toutes les espèces. Ainsi le T. qui soulageait les douleurs après n'importe quel effort physique trop important. Ainsi le C. qui a évité bien des interventions chirurgicales chez des chats souffrant de calculs urinaires. Comme j'aimerais vous citer tous ces produits ayant une action sur les dermatoses, sur l'appareil ostéo-articulaire, sur les maladies du comportement, sur la toux, sur les troubles secondaires des parasitoses...et j'en oublie...

Il y a quelques mois le « Bonaman » a obtenu son A.M.M. C'est un vrai médicament homéopathique destiné à lutter contre les mammites de la vache... un produit non toxique, efficace et que tous les éleveurs attendaient. Des expérimentations ont prouvé son action.



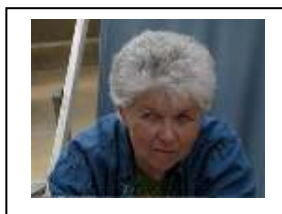
Un grand pas vient d'être franchi et on sait que l'homéopathie vétérinaire gagne du terrain.

A nous, de le faire savoir, à tous ceux qui doutent encore de l'efficacité des petites doses.

N'oubliez pas ce qu'écrivait Samuel Hahnemann en 1796 :

« Si les lois de la médecine que je reconnais et proclame sont réelles, vraies, seules naturelles, elles devraient trouver leur application chez les animaux aussi bien que chez l'homme ».

Soyez satisfait Docteur Hahnemann.



*Jacqueline Peker
Docteur Vétérinaire
Past-Présidente de l'APMH*

La pratique homéopathique en médecine humanitaire

Pour différentes fausses croyances relayées par les médias, le grand public a du mal à imaginer que l'homéopathie ait une place en médecine humanitaire.

- *C'est une thérapeutique qui ne peut pas traiter de « vraies » pathologies.*
- *Une médecine « placebo », de confort pour les riches !*
- *C'est trop compliqué pour ces pays pauvres !*
- *On pense que le SIDA et le PALUDISME ou la malnutrition sont les seules pathologies de ces pays ! Comme si ces populations ne souffraient pas de toutes les autres maladies !!*
- *Ce n'est pas fait pour l'urgence...*

Or l'homéopathie présente de nombreux atouts et de sérieux avantages en médecine humanitaire, c'est-à-dire en médecine pour les populations pauvres :

- **C'est une thérapeutique efficace, qui s'appuie sur deux cents ans d'expérience.**
- **C'est une médecine écologique qui respecte l'homme dans son environnement et sa culture, sans effet secondaire majeur. Or nous connaissons tous les effets désastreux du mauvais usage et du trafic de nos médicaments de synthèse.**
- **Elle aborde l'homme dans sa globalité et s'adapte aux différentes croyances et systèmes thérapeutiques traditionnels. Elle peut ainsi s'intégrer dans les structures médicales traditionnelles locales.**
- **C'est une thérapeutique très économique, accessible aux plus pauvres.**



En Inde, une étude a démontré que pour un résultat « égal » sur l'état sanitaire de la population, le fonctionnement d'un dispensaire homéopathique coûte environ dix fois moins cher à l'État que celui d'un dispensaire en médecine occidentale et environ cinq fois moins cher que celui d'un dispensaire ayurvédique.

- La fabrication des médicaments homéopathiques, qui utilise très peu de matière première et aucune technologie sophistiquée, est un modèle d'industrie non polluante qui peut se créer dans des pays en voie de développement.
- Le transport et stockage des médicaments sont simples. Par ailleurs les remèdes peuvent être fabriqués ou dupliqués de façon artisanale en brousse sur place assez facilement par le soignant lui-même.
- Ainsi l'usage de l'homéopathie va dans le sens de plus d'autonomie, moins de dépendance par rapport à des systèmes sophistiqués.
- Elle constitue souvent une alternative ou une complémentarité des thérapies palliatives. Bien sûr, elle ne peut pas toujours remplacer les thérapeutiques

occidentales lorsqu'elles sont nécessaires (antibiotiques, antiparasitaires, chirurgie etc.) mais, dans ces cas, elle peut être utilisée en complément des traitements classiques ou traditionnels.

Plusieurs champs d'action pour l'homéopathie en médecine humanitaire :

- Actions à court terme, Médecine des catastrophes :

Ce n'est pas le champ d'application le plus facile de l'homéopathie par rapport à la force de frappe de la médecine occidentale. Cependant l'homéopathie a toute sa place au côté et en complément des urgentistes.

Déjà au dix-neuvième siècle, au cours d'une épidémie de choléra en Europe, l'homéopathie avait fait la démonstration de son efficacité et utilité, grâce à Hahnemann et à ses collaborateurs



Dans les années 1980, à Lima, au Pérou, des médecins homéopathes ont traité des patients lors d'une épidémie de choléra. Ceux qui avaient reçu un traitement homéopathique n'eurent pas ou peu de besoin de réhydratation ni de traitement antibiotique...

-- **En ce qui concerne les maladies infectieuses épidémiques**, Hahnemann nous a appris à trouver le remède du génie épidémique. Nous pouvons encore aujourd'hui le prescrire rapidement et largement à une population exposée sans rechercher le remède individuel propre à chaque patient.

-- L'homéopathie est aussi fort utile pour traiter les syndromes post-traumatiques, *comme dans les expériences à Tsula (120 000 habitants plus 100 000 réfugiés) en Bosnie par l'équipe d'HSF Hollande, à Mostar par HSF Allemagne et Sarajevo par HWB GB. Mission HSF France au Sri-Lanka après le tsunami*

-- Action sur le long terme : Médecine générale – Médecine tropicale

Il ne s'agit plus ici d'intervenir ponctuellement, mais de faire en sorte que les populations les plus démunies des pays pauvres puissent avoir accès aux soins par l'homéopathie et prendre elles-mêmes en charge les pathologies courantes et tropicales.

Il s'agit donc de former à l'homéopathie les médecins locaux et les agents de santé (pharmaciens, sage-femme, infirmiers) .

C'est ce que proposent dans de nombreux pays des associations comme Homéopathes Sans Frontières (HSF) ou Solidarité Homéopathie. En Europe on peut citer les HSF Allemagne – Hollande – Suisse – Roumanie – Espagne – France – Grande Bretagne – qui agissent dans les pays suivants : Madagascar, Bénin, Togo, Cameroun, Sénégal, Burkina, Ghana, Bosnie, Guatemala, Honduras, Pérou, Salvador, Nicaragua, Bulgarie, Hongrie, Croatie, Égypte, Éthiopie.

Formation de formateurs pour que, dans chaque pays, puissent exister des sortes d'écoles d'homéopathie et que se développe ainsi l'usage de

l'homéopathie. Globalement les programmes et le cursus de formation sont calqués sur ce que nous connaissons en Europe.

L'homéopathie sera utilisée pour de nombreuses pathologies : en infectieux (*diarrhée, fièvres, paludisme, certaines viroses ou parasitoses*), en rhumatologie, gynéco-obstétrique, psychiatrie (*angoisses, dépression, peur*), etc., soit en traitement seul, soit en association avec les traitements allopathiques, ce qui permet d'employer des doses plus faibles et surtout d'atténuer les effets secondaires (*exemple de CHINA et traitement à la quinine*).

En pratique nous procéderons de façon très classique en appliquant la loi de similitude et en cherchant le remède le plus proche du tableau du patient. Cette recherche peut s'aider des notions de terrain.

Spécificité tropicale : Les remèdes homéopathiques ont été expérimentés (proving) sur des individus européens, il y a-t-il une sensibilité différente selon les races?

Notre expérience ne semble pas noter de différence sauf, bien souvent, une beaucoup plus grande réactivité aux remèdes pour certains patients. Comme si les méfaits de notre mode de vie occidentale nous avaient rendus beaucoup moins sensibles que les populations aux modes de vie plus proches de la nature... « En effet, il n'est pas rare de guérir une laryngite aiguë avec deux ou trois granules d'Hepar sulf ou d'Argentum met, ou une coqueluche avérée avec trois granules de Drosera en une prise ! Ou un neuropaludisme avec quelques prises de Gelsemium ou l'anurie résistante au traitement classique d'une jeune fille atteinte du choléra guérie avec trois granules de Phosphorus » (*C. Gaucher dans : Homéopathie, médecine tropicale et humanitaire - CY éditions*).

L'utilisation des isothérapiques semble très prometteuse pour le traitement des parasitoses tropicales, en particulier pour le paludisme.

HOMÉOPATHIE ET MÉDECINE TROPICALE

DIARRHÉES Les diarrhées aiguës sont les maladies les plus meurtrières pour les enfants aujourd'hui, selon un rapport de l'UNICEF, et source de morbidité majeure avec l'aggravation des malnutritions.

Le choléra est certainement le type de diarrhée aiguë le plus grave, nous le prenons en exemple. Déjà Hahnemann et ses disciples avaient soigné des épidémies à Leipzig, Toulon, Marseille, Venise au XIX^e siècle. Ils avaient isolé trois remèdes principaux Camphora, Veratrum album et Cuprum met, et trois remèdes moins importants : Arsenicum album, China, et Phosphoricum acidum. Ces mêmes remèdes ont montré toute leur utilité lors de l'épidémie du Pérou.



MALNUTRITIONS Les traitements homéopathiques reposent ici essentiellement sur les traitements de terrain qui favorisent, accélèrent la guérison en cas de correction de la nutrition.

Le marasme nutritionnel évoque *Silicea* et *Natrum mur*, mais aussi *Arsenicum*, *Phosphorus*, *China*... Le kwashiorkor (carence protéidique et sevrage trop précoce) est à rapprocher de la « sycose ».

PARASITOSES : Le paludisme surtout mais aussi les trypanosomiasés, les leishmaniosés, l'amibiase, la filariose, etc. peuvent avantageusement bénéficier de l'homéopathie.

Le traitement homéopathique est très efficace mais extrêmement difficile et complexe car chaque malade fait sa maladie à sa manière avec des modalités bien différentes. Nous ne sommes plus dans un contexte épidémique.

Pour aider la prescription nous proposons un « arbre décisionnel », par exemple, pour le paludisme, le fil conducteur peut être le frisson : violent ou léger, avec ou sans soif, avec peu ou beaucoup de fièvre etc., selon les signes d'accompagnement, les horaires etc.



*Docteur Fred REROLLE,
Homéopathes Sans Frontière*

Gelsemium sempervirens



Gelsemium sempervirens, le Jasmin de Virginie est une plante vivace, une liane grimpante de la famille des Loganiaceae. Ce jasmin, originaire du Sud des États Unis et du Nord du Mexique, est une plante toxique. En homéopathie, on utilise la racine.

Gelsemium sempervirens est préconisé dans certains cas d'anxiété et de début de dépression. Ces troubles peuvent s'accompagner d'une fatigue physique et de fièvre. On note également une baisse de la tension et du rythme cardiaque. Grande difficulté à se concentrer. Ces états fébriles s'accompagnant d'absence de soif.

Autres domaines d'action liés : Trac et grande émotivité, Grippe, Migraine, Rougeole, Diarrhée.

BON POIDS, BONNE FORME AU QUOTIDIEN

Préoccupation obsessionnelle de nombre de nos concitoyen(ne)s, les problèmes de poids sont aujourd'hui envisagés de façon paradoxale. Les obésités vraies, celles qui menacent la vie-même des personnes qui en souffrent, et sont, vu leur développement quasi-épidémique, un véritable enjeu de santé publique, sont très peu et/ou très mal traitées. À l'inverse, les demandes d'amaigrissement liées à une morphologie non conforme à l'image du corps dominante dans la société d'aujourd'hui, sont sur-médiatisées, voire sur-médicalisées, et c'est souvent dans les armes qui sont alors utilisées (diététiques comme médicamenteuses) que se situe le véritable danger !

On sait bien que la pratique de régimes "amaigrissants" plus ou moins sévères, souvent assez déséquilibrés, parfois totalement farfelus, n'aboutit qu'à des résultats décevants. Tout cela procède d'un ensemble de méconnaissances et de confusion. En effet, la demande simple de perte de poids recouvre des réalités physiologiques et psychologiques très différentes d'un individu à l'autre, et il ne saurait évidemment y avoir de réponses applicables à tous. Pour y voir un peu plus clair, il faut comprendre que le problème est complexe, portant à la fois sur la gestion que fait l'organisme de l'énergie (les calories) qu'il consomme, et sur la composition du poids corporel.

L'équilibre énergétique général

A la fin des fins, il est clair qu'un excès d'apport alimentaire sur les dépenses se traduira par une prise de poids, et un déficit par un amaigrissement. Mais l'organisme n'est pas un poêle qui explose quand on le surcharge et s'éteint quand on ne l'alimente pas. Il est capable de s'adapter dans une large mesure, s'économisant dans la disette (et celle-ci peut prendre la forme d'un régime amaigrissant), et gaspillant dans l'abondance. Ces mécanismes d'adaptation sont sous la dépendance du donné génétique, de l'alimentation qu'à eue la mère pendant la grossesse, des conditions (économiques, culturelles, etc.) de l'alimentation de l'enfance, de l'activité physique, des pathologies éventuellement associées.

La répartition du poids corporel : la balance ne dit pas tout

- Lorsque nous montons sur une balance, nous pesons de l'eau, de l'os, des muscles, du gras, des viscères. Or, selon que le pourcentage de graisse par rapport à la "masse active" (muscles, foie, reins) est plus ou moins grand, le sujet sera plus ou moins à risque d'évolution vers des affections telles que le diabète ou les maladies cardio-vasculaires (coronarites, infarctus).
- La répartition corporelle des graisses est fondamentale. Si elles sont surtout situées au niveau des fesses et des cuisses (les "culottes" de cheval, de zouave...), on pourra observer des troubles articulaires et veineux, mais ce surpoids "gynoïde" ne tue jamais. Situées au contraire au niveau de l'abdomen (la "bedaine"), elles définissent un surpoids "androïde" dont le pronostic, en particulier cardiovasculaire, est mauvais.
- Au sein même du tissu gras, le pronostic sera différent selon que les cellules qui le constituent (les "adipocytes") seront soit trop gros, soit trop nombreux, soit à la fois trop gros et trop nombreux.

C'est à partir de ces données, pour la plupart aisément accessibles par l'interrogatoire et l'examen (que j'appelle "le coup d'œil du maquignon"), que l'on peut évaluer les risques éventuels courus par le patient, et lui proposer une amélioration de sa diététique (au sens étymologique : du grec *diaita*, hygiène de vie). On est loin des magazines ; la mode et la santé ne font pas toujours bon ménage.

Et l'homéopathie ?

Les relations de l'homéopathie et du surpoids ont été longtemps assombries par le charlatanisme; Et pourtant, la plupart des données de la science moderne se retrouvent dans notre Matière médicale.

Morphologie, réactions à la température et au climat, activité physique spontanée, état psychologique, appétit et soif, désirs et aversions alimentaires, permettent d'identifier des médicaments bien personnalisés qui aideront le sujet, efficacement et sans le moindre danger, à se retrouver "bien dans sa peau".



*par le docteur Jean-Pierre Ruasse
Nutritionniste-endocrinologue
Homéopathe*

Pour en savoir plus

Ces livres sont disponibles en librairie, ou directement par correspondance aux Éditions Iprédis, Le Pavillon. 64 rue des Rondeaux 75020 Paris. Port gratuit pour les membres de l'APMH.

• J.-P. Ruasse.

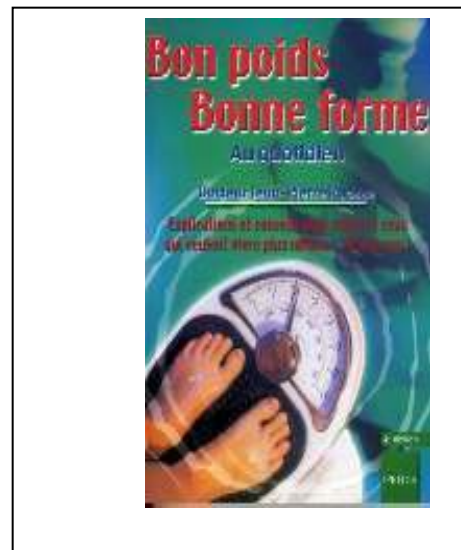
Bon poids, bonne forme au quotidien.

Explications et conseils pour celles et ceux qui veulent vivre plus minces... et heureux !

Editions Iprédis.

196 pages 17,90 euros.

ISBN 2 908502 32 1



J.-P. Ruasse.

L'approche homéopathique des obésités.

Editions Iprédis.

104 pages 11,85 euros

ISBN 978 2 908502 0 60



**Association PROMOTION DE LA MÉDECINE
HOMÉOPATHIQUE
Bulletin d'adhésion 2010**

Nom : _____

Prénom : _____

Profession _____

Adresse : _____

Code postal: [][][][][][] Ville : _____

Téléphone : [][][][][][][][][][][]

E-mail : _____ @ _____

Adhère ou renouvelle sa cotisation à l'APMH pour l'année 2010
en tant que :

- Membre actif 30 euros
- Membre sympathisant 50 euros
- Membre bienfaiteur 100 euros ou plus
- Cotisation réduite 16 euros
(étudiant, chômeur, retraité **non imposable**)
- Ne désire plus recevoir la lettre de l'APMH

Date : _____

Signature :

**MERCI D'ADRESSER VOTRE CHEQUE
à l'Ordre de l'APMH
13, chemin de Montauban 69005 LYON**
Sans aucune subvention, nous avons besoin de vos cotisations

Vous recevrez une attestation fiscale en fin d'année.

COURRIER DES LECTEURS

94, Le perreux, Madame GHS nous demande :

« Afin de pouvoir convaincre ma nièce qui prétend que l'homéopathie n'est pas basée sur des preuves scientifiques, je vous remercie de me donner des éléments pour m'aider à la convaincre... »

Incitation à la tolérance

Le médecin homéopathe est confronté à deux sortes de situations face au choix des traitements homéopathiques par ses patients.

La première, qui part d'un bon sentiment, correspond à la demande d'un patient désireux de convaincre son entourage de la qualité de cette thérapeutique. Si son objectif est que ses proches respectent sa façon de se traiter, c'est très bien ; mais si c'est pour convaincre autrui de choisir le même type de traitement, c'est beaucoup moins souhaitable, car chacun est libre de choisir son médecin et ses traitements en fonction de ses habitudes, de sa culture, de sa réaction et de sa tolérance aux médicaments.

Dans cette première situation, on reste dans les bonnes intentions. Plus grave, par contre, est la pression de certains médecins ou de certains membres de l'entourage pour faire abandonner le traitement homéopathe. Des conseils peuvent être donnés si l'on juge que le diagnostic n'a pas été suffisamment bien étayé, ou que le traitement pourrait être complété, mais ceci doit se faire avec courtoisie, discrétion, tolérance et élégance. Chaque patient est libre de ses choix thérapeutiques et ceux-ci sont déterminés lors de la consultation médicale, acte où la confiance est présente. Il n'appartient pas à un tiers, sans raison précise et majeure, de s'introduire dans ce qui est du champ de la liberté personnelle.

Il reste les éléments scientifiques qui pourraient servir à convaincre ceux qui ne sont pas de votre avis. Ce que je vais dire va surprendre bon nombre d'entre vous, mais il apparaît clairement que ces arguments, quelle que soit leur qualité, ne font pas bouger les lignes. Toutes les polémiques vécues autour de la recherche en homéopathie, qu'elle soit clinique, destinée à prouver son action thérapeutique, ou fondamentale, destinée à élucider le mécanisme d'action, n'ont fait changer l'attitude ou les avis de ceux qui y étaient "favorables " ou de ceux qui y étaient "hostiles". Encore une fois les **déterminants culturels**, par exemple ceux de la petite enfance, les **expériences personnelles** ou la **relation de confiance avec son médecin** ont un poids beaucoup plus fort.

Par contre la recherche dans cet univers des hautes dilutions reste passionnante et souffre d'un manque cruel de deniers publics. Il est vrai que l'État, c'est-à-dire, nous tous, commence à avoir les poches vides. Mais un programme d'évaluation des thérapeutiques alternatives dont l'homéopathie qui est en tête en France, intégré dans un programme de développement de la prévention instauré par la Caisse Nationale d'Assurance Maladie, comme cela avait été envisagé dans le milieu des années 90, un tel programme aurait belle allure et serait bien utile.

En attendant restons tolérants et bienveillants. Il y a de nombreuses manières de se soigner. L'essentiel reste de ne pas nuire, ni par excès thérapeutique, ni par insuffisance de diagnostic et de comprendre et respecter, avec humanité, les choix d'autrui, même et surtout s'ils ne sont pas les nôtres.

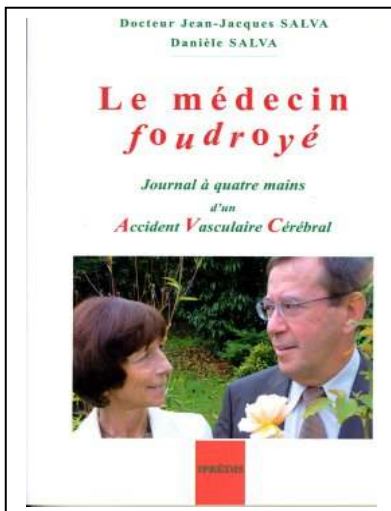
En conclusion, recommandez à votre nièce d'essayer l'homéopathie, mais ne cherchez pas à la convaincre...



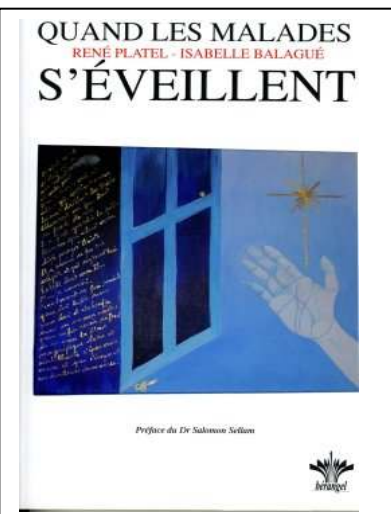
*Bernard Poitevin, Bormes les Mimosas,
Président de l'Association Française
pour la Recherche en Homéopathie*

et bien sur, n'hésitez pas à aller consulter le site de l'association Française pour la recherche en Homéopathie <http://dumenat.smbh.univ-paris13.fr/univer-site-homeo/francais/homeopathie/recherche.htm>

VOTRE BIBLIOTHÈQUE



ISBN ; 978 2 908 502 49 7, 15€
Iprédis (2009) 146 pages
Tél : 01 43 66 47 55



ISBN : 978 2 915227 37 6, 14€
Ed Bérangel (2009) 128 pages

Le docteur Salva a fait un AVC sur l'autoroute. Ainsi commence le long chemin de croix qui, d'hôpital en hôpital, de moments de détresse en petits bonheurs, conduit l'auteur des portes de la mort à la récupération.

Le docteur Salva nous fait vivre ce parcours du médecin qui se retrouve, en tant que malade, dans cet univers médical parfois si merveilleux, parfois si décevant, voire brutal, et nous montre comment il puise dans cette remontée des enfers une autre dimension de sa propre pratique.

En contrepoint, son épouse nous dit à chaque étape ses angoisses et son combat, et raconte comment le...tango l'a aidée à surmonter l'épreuve.

Ce récit, où, même aux heures les plus sombres, l'humour ne perd jamais ses droits, est une merveilleuse leçon d'amour, de courage et d'espoir.

Dans un autre livre, René Platel nous narre ses batailles pour supporter les « chimios » qui tentent de vaincre son cancer. Il a choisi d'être un « acteur » de sa maladie, et il cherche tout ce qui peut l'aider à gagner du temps, du confort, ainsi que l'estime de soi et des autres.

Deux livres – deux témoignages d'hommes courageux qui ont lutté en s'aidant de l'homéopathie et qui tiennent à nous faire partager leurs expériences. Qu'ils en soient ici remerciés.